



Au premier plan, les jeunes arbres plantés en décembre dernier et proposés à la location. D'ici cinq à six ans, les locataires pourront récolter leurs propres fruits.



Durant les mois d'hiver, Ivan Thévoz propose également ses services pour la taille des arbres fruitiers, ce qui lui permet de compléter son revenu.



Dans le village voisin de Ressudens, l'agriculteur cultive des petits fruits (framboises, groseilles à maquereau, cassis, raisinets, myrtilles et mûres) qu'il propose en autocueillette.

IVAN THÉVOZ

Le fruit de mûres convictions

Elise Frioud

Jeune arboriculteur dynamique, Ivan Thévoz développe son exploitation de manière novatrice, mû par le souhait de se rapprocher des consommateurs.

On dit que certains traits de caractère sautent une génération. C'est sans doute valable aussi pour certaines passions, comme l'amour des arbres, qu'Ivan Thévoz tient de son grand-père paternel. En 2010, diplômé d'agriculteur en poche, le jeune homme entreprend donc une formation d'arboriculteur, loue des parcelles à son père à Russy ainsi qu'à Saint-Aubin et commence à esquisser son jardin d'Eden: un verger de pommiers, poiriers, pruniers, cerisiers, pêchers et abricotiers ainsi que des fruitiers plus exotiques (kiwis, nashis, kakis), une production de petits fruits et d'asperges. Dans la foulée, il entame la reconversion de son domaine au bio: «C'est la vraie agriculture, celle qui te demande d'être créatif pour trouver des solutions, et celle qui te fait plaisir lorsque tu travailles, que tu sens l'odeur de la terre, que tu observes la vie qui grouille dans le sol». Convaincu que l'agriculture n'a d'avenir que si elle sait se rapprocher des consommateurs, il fait le choix d'écouler sa production en vente directe et met sur pied un concept novateur de location d'arbres fruitiers, une manière très judicieuse d'instaurer un lien fort avec des clients venus se créer un petit coin de verger. L'idée a germé alors qu'il regardait l'émission «Un Dîner à la ferme» chez la famille Lachat au Jura, qui pratique ce système. «En décembre dernier, une septantaine d'intéressés ont planté un arbre sur mon domaine. Chacun porte une plaquette qui identifie son planteur. L'autocueillette pourra démarrer d'ici cinq à six ans», explique-t-il.

Il met sur pied un concept novateur de location d'arbres fruitiers, manière d'instaurer un lien avec les clients

Parallèlement, avec son entreprise arboThévoz, le Fribourgeois propose ses services à une centaine de clients durant les mois d'hiver pour la taille, le greffage et les traitements des arbres



Ivan Thévoz et sa fiancée Salomé devant le verger où ils aiment se promener.

PHOTOS É. FRILOUD ET SP

fruitiers. Une activité indispensable pour compléter le revenu agricole, un autre moyen d'aller à la rencontre des consommateurs.

Ce dynamisme et cet engagement, le Broyard les met également au service de ses concitoyens. Actif au Conseil communal de Russy durant deux ans, puis au Conseil général de la commune fusionnée de Belmont-Broye, Ivan Thévoz fait concrètement ses armes en politique, lui qui s'intéressait déjà aux votations avant même de savoir lire. «La politique commence d'abord au niveau communal», confie celui qui, fort de cette expérience, a décidé de se présenter au Conseil national en automne dernier. Sous la bannière de l'Union démocratique fédérale dont son père est un

membre fondateur, il n'est pas élu, mais réalise un score qui le satisfait tout de même.

Le jeune homme est reconnaissant du soutien que son père Albert lui a toujours témoigné: «Il n'a jamais été un frein à mes projets. Ce n'est pourtant pas évident de laisser son fils entreprendre de tels changements sur une exploitation au départ classique», reconnaît-il.

Le portrait d'Ivan Thévoz ne serait pas complet sans évoquer la foi chrétienne, ce moteur qui l'anime au quotidien. «Ma vie est basée sur les principes bibliques. Ces valeurs qui me guident ne sont pas toujours comprises, car elles vont à l'encontre du courant sociétal actuel», admet-il. «Heureusement, j'ai pu remarquer à de nombreuses reprises que lorsqu'on a des convictions affirmées, on est respecté.»

A terme, il espère associer arbres fruitiers et cultures maraîchères dans un système d'agroforesterie

Ayant également foi en l'avenir, Ivan Thévoz ne manque pas d'idées pour développer son exploitation. Il teste des filets pour lutter de manière naturelle contre le carpocapse dans ses vergers, se lance dans la fabrication de vin cuit et vient d'installer un pressoir dans le but d'élargir son offre de produits artisanaux. A terme, il espère également pouvoir associer arbres fruitiers et cultures maraîchères dans un système d'agroforesterie. Et dans chaque projet qu'il esquisse, on sent la confiance de celui qui sait qu'il est sur le bon chemin.

Dates clés

1988 Naissance sur le domaine familial d'une douzaine d'hectares à Russy. Ivan est le troisième d'une famille de quatre enfants (trois garçons et une fille). Son jeune frère Emmanuel est en formation de pépiniériste et a également des projets dans le domaine agricole.

2010 Obtient son CFC d'agriculteur à Grangeneuve et découvre sa passion pour les arbres.

2012 Obtient un double CFC d'arboriculteur et de maraîcher à l'Ecole d'agriculture de Château-neuf.

2013 S'installe sur le domaine familial, crée son verger et met en place des cultures spéciales (asperges, petits fruits) en reconversion bio (certification obtenue début 2016).

2015 Mise en place d'un concept de location de fruitiers avec la plantation de 70 arbres en décembre.

PUBLICITÉ

Agri Voyages lecteurs 2016

Slovénie et Croatie

18 au 24 avril
(voyageplan 021 966 44 11)

Croisière sur la Seine

21 au 27 juin
(Marti/Thomas Voyages 021 886 10 62)

Pays basque espagnol

14 au 20 septembre
(voyageplan 021 966 44 11)

Oberland bernois

19 au 21 octobre
(Marti/Tomas Voyages 021 886 10 62)

Vietnam

19 novembre au 4 décembre
(Intervoyages 021 960 38 43)

www.agrihebdo.ch > Voyages
Tél. 021 613 06 46

La bourse agricole
online pour vos
petites annonces

Agrix



www.agrix.ch

3 questions

Que pensez-vous de l'évolution de l'agriculture?

Pour moi, depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, avec la mécanisation croissante et l'utilisation du nitrate d'ammonium comme engrais azoté, l'agriculture s'est emballée. Je pense qu'un retour vers une agriculture à caractère familial, plus simple, est indispensable.

Les valeurs chrétiennes jouent un rôle très important dans votre vie. Est-ce aussi le cas dans votre métier d'arboriculteur?

Ma profession me prouve que Dieu existe, car la perfection de chaque plante, chaque être vivant me ramène à la création de l'Univers. De manière générale, j'essaie de vivre ma vie privée et professionnelle en accord avec la parole de Dieu.

Qu'espérez-vous pour l'avenir?

J'aimerais pouvoir continuer à développer mon exploitation et la production fruitière. Ma fiancée Salomé a d'ailleurs l'idée de lancer une production artisanale de confitures et de conserves. Je rêve aussi de plaisirs simples, comme de pouvoir me promener dans mon verger avec elle...